

A L'ÉCOLE DE SAINT LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT: «FRATERNITÉ MARIALE MONTFORTAINE FRANCE» FEVRIER 2024

Thème : « Écriture mariale sur le cœur comme une manière de vivre la consécration baptismale chez Saint Louis Marie Grignon de Montfort »

« Tu ne commettras pas de vol ! » (Exode 20, 15).

Le virus qui circule actuellement dans le monde n'est pas seulement celui de la haine, de la violence, du COVID 19, mais celui de la corruption et du vol. Est voleur, toute personne qui prend le bien de l'autre sans consentement. Parmi les voleurs, il y a deux sortes: les pauvres et les intelligents.

Les voleurs pauvres sont ceux qui volent les biens matériels : argent, bijoux, téléphones portables et terrains.

Les voleurs intelligents sont ceux qui, par des idéologies et fausses doctrines, volent avec la plus grande finesse, la conscience des plus petits. Et une fois leur conscience volée, ils deviennent sans défense et laissés à la merci des prédateurs.

Ce vice honteux ne se vit pas seulement dans la vie politique et sociétale, il se vit aussi dans l'Eglise. Au temps du Père de Montfort, ce vol se réalisait par des idéologies et doctrines de la société bourgeoise, qui détournaient les chrétiens de leurs promesses baptismales. Et c'est en réaction à ce vol des consciences, qu'est née l'Ecole Française de spiritualité.

1. Le vol de conscience vient du cœur de l'homme



Alors que dans les temps anciens, on achetait la conscience humaine en échange avec le matériel ou par la promotion aux postes les plus élevés, aujourd'hui, l'achat des consciences se fait par des doctrines diaboliques revêtues de tunique sainteté. Selon les analyses sociétales et ecclésiologiques de Joseph Ratzinger¹, la Bible, jusqu'à définie comme Parole de Dieu, se réduit à la parole de ceux qui détiennent l'autorité. La vérité biblique serait juste une question d'interprétation, la sémantique se confond

avec l'herméneutique.

Le nouveau credo serait de ne pas croire, et la majorité devient l'unique critère de la vérité. Tout est question de procédure. La validité se confond avec la vérité. Le confortable, le bien-être et l'absence de douleur sont proposés comme la ligne de conduite de l'homme libre. Il est interdit d'interdire, mais il est permis de permettre.

L'industrie qui fabrique toutes ces idéologies n'est pas la tête de l'homme, mais bien son cœur à travers les découvertes de la science et des médias. Le cœur est l'usine des pensées perverses (Mc 7, 21-22).

C'est avec raison que la Bible propose une circoncision du cœur au lieu d'une circoncision sur le corps. Le cœur de l'homme doit être évangélisé. En Jésus, l'incision du corps est remplacée par l'incision du cœur (Rm 2, 29).

2. Montfort, le dévot esclave de Jésus en Marie

L'école française de spiritualité à laquelle le jeune Grignon de Montfort appartient, se voit aux prises avec les idéologies modernistes qui volent les consciences humaines.

Conscient de cette réalité, Louis Marie, ayant lu les écritures saintes, et dans le but de vivre sa consécration baptismale, va inventer une manière très originale pour faire barrière aux voleurs de conscience, en mettant un « bouchon » sur la circulation de leurs idées.

¹ Cf. Joseph RATZINGER, Verdad, Valores, Poder. Piedras de toque de la sociedad pluralista, RIALP, Madrid 2006.

Au début de son ministère, comme jeune prêtre, le Père de Montfort pensait qu'il suffisait de parler de la Vierge Marie et d'écrire des traités sur elle, pour permettre aux chrétiens de vivre leur consécration baptismale : « C'est afin qu'il ne soit plus rare que j'ai mis la plume à la main pour écrire sur le papier ce que j'ai enseigné avec fruit en public et en particulier dans mes missions, pendant bien des années. » (VD 110).

Mais quelques années plus tard (Jn 13,7), il s'est rendu compte que l'écriture sur papier tue : « car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie. » (2 Co 3,6). C'est ainsi que Louis Marie, change sa stratégie, au lieu de parler de la Vierge Marie, il parle avec elle, au lieu de s'adresser aux autres, il écrit en s'adressant à lui-même. Il va donc composer le cantique 77 : « Voici ce qu'on ne pourra croire : je la porte (Marie) au milieu de moi, gravée avec des traits de la gloire, quoique dans l'obscur de la foi » (Ct 77,15).

L'écriture (Graphê) se fait avec une pointe qui laisse des marques (*typos*) sur le papier. Le premier geste de l'écriture est un geste qui transperce le papier. Le geste de graver ou de fixer empêche la liberté et rend esclave. Mais la langue hébraïque, admettant la torah écrite et la torah orale, est très souple et polysémique.

En hébreu, le verbe graver se dit *haraut*, mais on le prononce *hérault*, ce qui veut dire liberté. La gravure de Marie dans le cœur de Montfort, comme dans le cœur de tout chrétien, est la source de liberté face aux idéologies modernes.

C'est avec ce jeu de mots hébraïques, entre haraut et hérault, entre gravure et liberté, que l'écriture mariale sur le cœur passe de la lettre qui tue à la lettre qui donne la vie. L'écriture sur le papier et sur la table des pierres tue alors que l'écriture sur le cœur vivifie.

Le cœur de Louis Marie de Montfort devient une lettre du Christ en Marie, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas, comme la Loi, sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur son cœur (cf 2 Co 3,3). Or, le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté (2 Co 3,17).

3. Marie écrite dans le cœur, un moyen de protéger sa conscience.



Gravée sur le cœur de Montfort, la vierge Marie devient une écriture qui procure la liberté vis-à-vis des idéologies qui volent la conscience et détournent l'homme de la vérité. Marie est l'écriture sur le cœur qui permet de bien vivre la consécration baptismale, elle est la nouvelle circoncision du cœur dont parle la Bible (Dt 30,6 ; Jr 4,4).

Pour Louis Marie, graver Marie dans son cœur, c'est une manière de lui demander qu'elle nous prête son cœur : « Marie, prêtez-moi votre cœur » (VD 266), et quand on a le cœur de Marie, on a aussi le cœur de Jésus, et quand on se trouve entre Jésus et Marie, on est en sécurité : « C'est en vain que tu m'attaques ! Je suis entre Jésus et Marie... c'en est fait, je ne pécherai plus ! » disait celui Louis Marie avant de rendre son âme à Dieu !

Ecrire Marie sur le cœur, c'est se retrouver dans un cimetière, non pas comme un lieu de mort, mais un endroit où les voleurs de conscience ne peuvent pas atteindre. Marie est donc un secret (SM 1) et un antidote contre les voleurs des consciences.

La Vierge Marie, ayant vécu longtemps à la diaspora, est ramenée au cœur par Louis Marie de Montfort. La vierge Marie fixée sur le papier, placée dans les sanctuaires et dans les Eglises, demeure une Marie morte. Gravons-la dans notre cœur avec les traits de la gloire, quoi que dans l'obscur de la foi. Et c'est à juste raison qu'elle est la Reine des cœurs.

Marie Reine des cœurs, priez pour nous !



P. Jean-Baptiste Bondele, Montfortain,
Dr en Théologie